

## Etude d'un endomorphisme de $\mathbb{R}[X]$

### CNC 2023

Dans ce problème,  $E$  désigne l'espace vectoriel réel des polynômes à coefficients réels et, pour tout entier naturel  $n$ ,  $E_n$  désigne le sous-espace vectoriel de  $E$  formé des polynômes réels de degré inférieur ou égal à  $n$ .

On note  $\Phi$  l'application de  $E$  vers  $E$  définie par :

$$\forall P \in E, \quad \Phi(P) = (X^2 - 1)P'' + 2XP'.$$

#### 2.1. Linéarité de $\Phi$

**2.1.1.** Vérifier que  $\Phi$  est une application linéaire.

**2.1.2.** Montrer que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , le sous-espace vectoriel  $E_n$  de  $E$  est stable par  $\Phi$ .

Dans la suite, on note  $\Phi_n$  l'endomorphisme de  $E_n$  induit par  $\Phi$ .

On pose  $\varepsilon_0 = 1$ , et pour tout entier naturel non nul  $k$ , on pose  $\varepsilon_k = X^k$ . On rappelle que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , la famille  $\mathcal{B}_n = (\varepsilon_0, \varepsilon_1, \dots, \varepsilon_n)$  est une base de  $E_n$ , c'est sa base canonique.

**2.1.3.** Calculer  $\Phi(\varepsilon_0)$ ,  $\Phi(\varepsilon_1)$  et  $\Phi(\varepsilon_k)$  pour tout entier  $k \geq 2$ .

#### 2.2. Étude de l'endomorphisme $\Phi_3$

**2.2.1.** Écrire la matrice  $A_3$  de l'endomorphisme  $\Phi_3$  relativement à la base  $\mathcal{B}_3$ .

**2.3.** Pour tout entier naturel non nul  $n$ , on considère le polynôme  $U_n = (X^2 - 1)^n$  et on note  $P_n$  le polynôme dérivé  $n$ -ième du polynôme  $U_n$ , c'est-à-dire  $P_n = U_n^{(n)}$ . On convient enfin que  $U_0 = P_0 = 1$ .

**2.3.1.** Établir que, pour tout entier naturel  $n$ ,  $(X^2 - 1)U_n' - 2nXU_n = 0$ .

**2.3.2.** Soit  $n \in \mathbb{N}$ . En dérivant  $(n + 1)$  fois les deux membres de la relation précédente, montrer que

$$\Phi(P_n) = n(n + 1)P_n.$$

**2.3.3.** Montrer alors que la famille  $(P_0, \dots, P_n)$  est une base de  $E_n$ .

. Que peut-on conclure sur  $\Phi_n$  ?

**2.4.** Soit  $P \in E$  un polynôme non nul, de degré  $p$  et dont le coefficient dominant est noté  $\alpha_p$ ,  $p \in \mathbb{N}$ . Soit enfin  $n \in \mathbb{N}$ .

**2.4.1.** Montrer que si  $\Phi(P) = n(n + 1)P$ , alors  $p = n$ .

**2.4.2.** Ici on prend  $p = n$ , on écrit  $P = \sum_{k=0}^n \alpha_k X^k$  et on suppose que  $\Phi(P) = n(n + 1)P$ .

(i) Établir que  $\alpha_{n-1} = 0$  et trouver une relation entre  $\alpha_k$  et  $\alpha_{k+2}$ , pour tout  $k \in \{0, \dots, n - 2\}$ .

(ii) En déduire, sans les calculer, que tous les coefficients non nul de  $P$  s'expriment à l'aide de  $\alpha_n$ .

**2.4.3.** Que peut-on alors dire de la dimension du sous-espace vectoriel  $\text{Ker}(\Phi - n(n + 1)\text{id}_E)$  ? Ce résultat était-il prévisible sans calcul ?

